

Thierry Saëz

Tao, la Clef
de la Condition Humaine !

Version pour non-initié



Sommaire

1 ^{re} Partie : Tradition : Taoïsme !.....	9
A – Principe Trinitaire :	9
B – L’Homme !.....	15
C – Sens de la Vie :	30
2 ^e Partie : Condition Humaine !.....	51
A – Christianisme : Annonciation –Essence ! .	53
B – Grèce : Le Labyrinthe – Existence !	58
C – Science : Génie Génétique – Substance ! ...	63
3 ^e Partie : Cabale Occidentale !.....	73
A – Protohistoire – Pétroglyphes :	74
B – Prophétie Cathare !.....	86
C – Renouveau spirituel !	91
4 ^e Conclusion.....	131
5 ^e Lexique.....	137

En ce temps de transformation de la planète, en un vaste champ où le matérialisme impose ses lois mercantiles et de consumérisme sans se soucier des conséquences sur la santé de la Terre, se pose le devenir de l'Humanité.

La vision de la science peut satisfaire l'athée en le confortant dans son idée de l'univers né du chaos, où la vie est due au hasard, rendant l'Homme* unique et sans autre sens que d'accepter ce fait comme conditions existentielle et métaphysique.

A contrario, la religion apporte une réponse sur la création de l'univers et de la vie par une intention divine et donne au croyant, par la foi, un sens existentiel et métaphysique.

Au cours de l'histoire, ces deux concepts opposés n'ont cessé de se combattre : tantôt l'un domine en rejetant l'autre et inversement, avec comme seul entendement possible que l'Homme est unique et éphémère !

Le but de l'ouvrage, synthèse du précédent « Tao, la Clef du Verseau ! », est d'apporter l'éclairage de la

Tradition*, se définissant comme la science originelle, sur les enjeux du XXI^e siècle. En effet notre époque, en prenant exemple sur la conception de l'Homme et son alimentation, est précurseur, soit de la disparition de la civilisation, soit de la naissance d'une nouvelle Humanité (dénommée la 5^o) qui sera, comme le définit la Grèce antique, un nouvel « Âge d'Or ou de Plomb* ». Le souhait de cet opuscule est de transmettre le message millénaire du Vivant* par le Taoïsme de façon à ouvrir, si possible, la conscience de chacun sur la survie de la planète et de l'espèce humaine, avec comme vœu que les deux faces, science & religion, comprennent qu'elles sont issues d'une même pièce et que de duelles, elles puissent devenir complémentaires dans l'intérêt général !

Les « Lectures » proposées dans le manuscrit sont l'interprétation de la Connaissance* de la Tradition, à l'aide de la Chinoise*, par le support de représentations graphiques et picturales depuis la protohistoire, pour redonner les bases d'une renaissance possible de la spiritualité sans les déviations de la magie et de la religion, et sans l'altération de la philosophie et de la science officielle, pour refonder un sens à la vie, individuel et collectif, accessible à tous, de la vision de l'Homme comme modèle de vie dans le respect du Vivant !

Avertissement : Pour éviter au lecteur des recherches fréquentes dans les ouvrages précédents, « Tao, la Clef de la Via Compostellana ! » et « Tao, la

Clef du Verseau!», nous* n'avons pas hésité à rappeler, aux moments nécessaires, malgré le risque de répétitions des préceptes taoïstes, les données indispensables à la compréhension immédiate des aspects abordés dans ce tome, pour une lecture plus fluide!

Thierry SAËZ.

EXTRAIT

1^{re} Partie

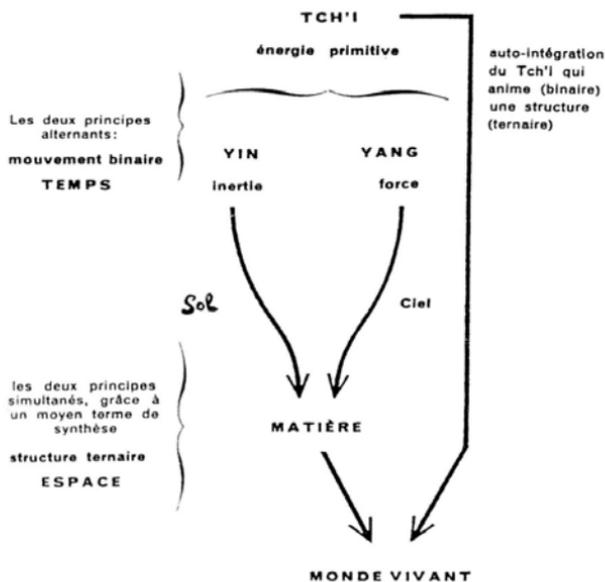
Taoïsme !

A – Principe Trinitaire :

« **le Tch'i ou le 1** (la force ou énergie) : littéralement gaz ou éther. Le Tch'i se rapproche du concept de *Matière* entendu dans le sens de Platon et d'Aristote. Voici la définition classique de Tchang Tsai de la dynastie Song : « Tout, dans l'univers, est constitué par le Tch'i. Les Hommes et toutes choses ne sont formés en réalité que d'une seule et même substance matérielle. »

La Matière ou le 2 (la matière première indifférenciée) : « abstraite et impalpable, ce qui est la nature du Ciel, mais à l'origine de toute matière concrète, le Sol ».

L'Unité ou le 3 (l'identité ou le Vivant*) : Energie et Matière ne sont qu'une seule et même chose, et peuvent par conséquent se transformer l'une dans l'autre. »



Du Tch'i à l'être vivant

« Nei Tching Sou Wen », figure « Du Tch'i à l'être vivant ». Traduction Lavier. Figure 1.

Extrait : « Si matière et énergie ne sont finalement qu'une seule et même chose, le Tch'i, l'une et l'autre ne représentent comme concepts que des index idéaux et complémentaires propres à qualifier une infinité d'autres concepts, applicables, ceux-là, à des objets directement identifiables. Parmi tous les êtres réels qui constituent le monde perceptible, certains sont dotés de propriétés particulières : les êtres vivants. Chez eux, en effet, c'est l'échange énergétique qui est de règle. On pourrait même les dire vivants

dans la mesure où ils fonctionnent comme des transformateurs d'énergie, et cela à des degrés divers (l'animal est plus énergétique que la plante) ».

« Voilà donc la première contribution à une définition de la vie, qui est la variation, à plusieurs niveaux, des échanges matière-énergie.

Par conséquent, et du fait même de cette variation, il existe une énergie immanente qui anime notre énergie matière, notre Tch'i indifférencié, et qui fait que nous sommes vivants. »

Pour les anciens chinois, c'est le Tch'i qui s'est orienté lui-même, selon une sorte d'auto-intégration, ainsi que l'explique la citation de Ling Tch'ou :

« L'être vivant ne doit pas être compris comme une matière animée par l'énergie.

C'est l'énergie qui a orienté la matière, elle-même énergie, vers le phénomène vital. »

« On ne saurait être plus clair, ni plus proche des conceptions modernes sur ce sujet. »

Traduction : Jacques Lavier.

Pour notre propos, l'individu a la possibilité de retrouver l'essence du Vivant qui est en lui, tout en se connectant à l'essence de la création, pour devenir ou redevenir un sage, puis un maître, et enfin un être totalement éveillé. Ce principe trinitaire s'exprime, dans l'expérience terrestre pour l'Homme*, par la maîtrise de l'énergie et de la matière et se traduit par l'expérimentation du Pouvoir* dans l'échange énergie-matière. Afin de retrouver l'essence du

Vivant, c'est l'expérience du Pouvoir que l'Homme va devoir transformer par l'Amour, pour devenir un être épanoui dans le respect du Vivant.

Illustration du Principe Trinitaire (traduction Lavier).



Figure 2

« Idéogramme supérieur, T'ai : un homme qui écarte les bras exprime quelque chose de grand. Le trait inférieur souligne l'idée et transforme l'adjectif en superlatif. T'ai est donc « le plus grand », ce qui est suprême.

Idéogramme inférieur, Yi : montre un germe qui pousse, première manifestation de la vie.

T'ai Yi représente donc le principe suprême de la vie, la première impulsion vitale et, par extension, *le principe premier de tout ce qui existe* : on peut y voir l'idée de *Dieu Créateur*. »

tao



Figure 3

« Tao (d'où dérive le taoïsme) est la pensée de T'ai Yi. On y voit à droite une tête, avec un visage, et cette tête pense, émettant une triple radiation que nous identifions plus loin comme la Manifestation, assortie de son essence et de sa substance.

A gauche, un pied (en bas) laisse des traces de son passage (en haut), allusion aux signes visibles que le Tao accorde à l'Homme qui, par-là, peut et doit l'identifier : c'est toute la justification du symbolisme.

Tao est donc *la pensée créatrice* du T'ai Yi, reconnaissable à certains signes. »

WOU



Figure 4

« T'ai Yi, avec sa pensée Tao, n'est pas du domaine du perçu par les sens et, pour bien

comprendre le taoïsme, il faut distinguer deux mondes absolument différents :

– d’une part, le monde de la Manifestation, qui contient tout ce qui est perceptible, ce qui existe dans le temps et l’espace, et,

– d’autre part, le monde non manifesté, en dehors de l’univers sensible.

C’est dans la non-manifestation que réside T’ai Yi, en dehors du temps et de l’espace qu’il a créés.

Wou est ce monde hors de l’univers sensible :

– on y voit un homme (en bas) faisant des efforts pour atteindre, voire dépasser le ciel (plan supérieur), sans y parvenir cependant. Il est en effet hors des possibilités humaines, tout au moins au cours de la vie terrestre, de sortir de l’espace-temps pour pénétrer dans le domaine du T’ai Yi, lequel, dès lors, ne peut être saisi que par intuition ou interprétation de certains signes (les traces de Tao), mais jamais par une mesure quelconque de temps ou d’espace, c’est-à-dire par les procédés de la science moderne.

« Wou : l’impénétrable informulé (et non le néant ou encore le chaos comme certains, mal informés, l’ont proposé). »

Résumé :

« Wou, l’infini véritable, serait que la Manifestation est l’ensemble des phénomènes qui se produisent dans l’espace et le temps, alors que l’infini ne peut se concevoir qu’à partir d’un point et/ou d’un moment d’où il n’y a pas ou plus d’espace et de temps,

en dehors de la Manifestation. Wou suggère le non-manifesté, l'infini où réside T'ai Yi, le principe premier créateur dont Tao est la fonction de création et son entretien. Dans Tao apparaît le nombre 2 qui reste bien à l'intérieur de Tao et ne peut en sortir, alors que le nombre 3 indique que Tao peut être appréhendé par la pensée de l'Homme, grâce aux traces visibles qu'il laisse et qui l'expliquent. Ciel et Sol, les deux termes de Tao, sont les traces de la Manifestation exprimée par les deux expressions Yang Yin ! ». Henri Payet.

B – L'Homme !

« L'Homme n'est qu'un moment dans la transformation universelle des choses... l'énergie se transforme en existant, puis l'existant se transforme en énergie... naissance et mort ne sont que des mutations du Tch'i. ». Tchuang Tzeu.

Exemple : 1^{re} Humanité de la Tradition appelée les « Tchen Jen » ou « Hommes Parfaits ».

« Ils étaient les maîtres de l'univers
Et pouvaient contrôler le Yin Yang,
Respirant littéralement l'énergie du cosmos,
Indépendants les uns des autres,
Ils étaient libres d'esprit,
Leurs tissus ne vieillissaient pas,
Leur conférant ainsi la longévité de l'univers lui-même,